

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mardi 27 Octobre 1891

ECHOS DU JOUR

L'hon. M. Abbott doit bientôt installer sa famille à Ottawa.

L'hon. M. L'Archevêque, député de Provencher est attendu à Ottawa aujourd'hui.

M. Geo. Desjardins, député de l'Islet est à Ottawa.

Mme Séhuita, épouse du lieutenant gouverneur du Manitoba, est arrivée ici hier matin.

On fait signer à Québec, une requête à M. Thomas McCreery, pour le prier de se porter candidat de nouveau à Québec-ouest.

Le bruit court que M. W. McMahon a été nommé surintendant de l'Impression nationale, en remplacement de M. Sénécal.

Nous recommandons à nos lecteurs la lecture de l'analyse de l'encyclopédie *Remon Narvarum* par le Chanoine Plantin, et dont nous commençons la publication aujourd'hui en première page.

M. Erastus Wiman dit que l'annexion du Canada aux Etats-Unis est une impossibilité et qu'elle n'est pas du tout nécessaire.

Ce qu'il faut par exemple à ses yeux, c'est l'union commerciale, produite par un traité de réciprocité, effectué sur des bases très larges.

M. Tarte écrit dans *La Presse* : La Gloire est certain aussi que M. Chapleau a offert de passer à l'opposition et que cette dernière a refusé son concours.

C'est en vain que M. Chapleau n'a pas fait d'offre semblable, et s'il eût cru de son devoir de sortir du gouvernement, j'ai toutes raisons de supposer qu'il eût traité une banquette à la gauche du président de la chambre.

Le commandant de la police à cheval a transmis au gouvernement, par télégraphe, un rapport au sujet du soulèvement des sauvages de la tribu du Sang.

Le 10 courant, dit ce rapport, pendant que dix soldats de la police à cheval faisaient des recherches pour découvrir une cachette de whiskey, à une vingtaine de milles de Fort McLeod, ils firent la rencontre de six sauvages, chargés de viande.

Les soldats eurent l'air de vouloir faire halte, mais au lieu d'obéir, l'un des sauvages fit feu, blessant l'un des soldats à l'épaule. Ces derniers ripostèrent et blessèrent l'un des sauvages mortellement.

Après avoir tiré une seconde fois, mais sans aucun résultat fatal, les sauvages prirent la fuite pour revenir plus tard chercher leur compagnon blessé, qu'ils ne voulurent point confier à un médecin blanc. Il y a 1,700 sauvages sur la réserve de la tribu du Sang. Le chef demande une compensation pour la mort du sauvage qui a été tué, mais le chef en second est d'opinion que la police n'a fait que son devoir.

La Presse d'habiter publie l'entrevue de M. La Motte et de M. Galtier à la porée que le Monde semble vouloir lui donner, nous avertissons qu'il est traité en un trompeur.

L'intrigue en haut et en bas a déjà fait trop de chemin à Ottawa, peut-être même dans l'ancienne capitale. Nous savons ce qui se passe et nous nous tenons les yeux ouverts.

Pendant que certains hommes de la politique passent le dernier quart de siècle à signer leurs affaires et à s'enrichir, d'autres parcourraient la province en tous sens, se morfondant pour la cause dans les chambres, sur les hustings, dans les journaux, sans trop prendre garde à leurs intérêts particuliers.

Ce sont ces derniers qui ont fait toutes les lettres : ce sont les derniers qui en ont profité.

Et aujourd'hui on veut dire que les gens de lute sont dangereux et compromis, qu'il n'en faut pas.

Les adversaires comme le GLOBE, le MAIL, la PATRIE, l'EXPLORER disent cela et ceux qui ont à se prononcer se demandent, s'ils n'ont pas raison. Ce moment d'interrogatoire passé, l'ennemi est une faible chose, qui ne fera que conduire à des désastres.

Nous ne voulons pas en dire davantage, on nous comprendra si l'on veut comprendre qu'il serait superlativement injuste et déloyal de prendre le mot d'ordre de l'ennemi.

Combattons sous Laurier !

Nous avons écrit dernièrement quelques articles, sur la situation politique à Ottawa, qui ont surpris l'opinion et provoqué les commentaires de toute la presse du pays et des grands journaux de l'étranger.

Nous nous sommes efforcés de montrer la situation sous son véritable jour, sans nous laisser influencer par les préférences ni emportés par les préjugés. Chacun a pu lire notre pensée, résultat de longues et persistantes observations — exprimée franchement et clairement à ceux qui nous lisent. En cela nous n'avons qu'un but : celui de mettre nos lecteurs au fait de la véritable situation politique de notre pays.

Nous sommes de ceux qui ont toujours cru que la disparition de Sir John A. Macdonald de la scène publique, mettrait fin à l'organisation de son parti.

En effet, ce grand tacticien avait réussi pendant près de quarante ans,

à réunir sous sa direction une foule d'éléments hétérogènes, à les couvrir à vivre côte à côte et à poursuivre le même but : c'est-à-dire garder le pouvoir. Son règne a été un mouvement d'équilibre continu, devant lequel on est trop généralement porté à s'extasier outre mesure. Car en tenant compte du but que s'était donné Sir John, et qu'il avait su inculquer à ses partisans, la formation et la direction de son parti lui devenait plus facile, en tant qu'il était basé sur le système des contraires. L'intérêt de parti poussait les diverses factions aux concessions mutuelles, chacun mettant de l'eau dans son vin, pour rendre la vie plus agréable et conserver le pouvoir.

Voilà l'idée principale qui faisait mouvoir l'organisme conservateur, sous l'impulsion d'une main extrêmement douce, ferme et souple. Nous n'avons pas l'intention présente de poursuivre plus loin cette étude des derniers temps. Nous en donnons cette courte esquisse, afin de mieux faire voir l'importance de la disparition de Sir John A. Macdonald, et combien, depuis quatre mois, les temps sont changés.

Comme nous avons déjà eu occasion de le dire, les divers éléments qui ont servi à la composition du parti conservateur, existent encore. Mais l'ouvrier habile qui put se servir de matériaux si différents dans leur nature, pour en faire un bâtiment solide, est disparu et son successeur est difficile à trouver. Sir John A. Macdonald, qui avait à son avoir une longue et brillante carrière, de nombreux sacrifices faits pour son parti, une popularité personnelle qui était plutôt de la vénération, un caractère affable, une intelligence hors ligne, commandait la confiance illimitée de ses partisans et jouissait d'un prestige et d'une influence inconnus dans notre pays, jusqu'à lui.

Le programme, le but, l'organisation, le parti enfin, c'était lui. Toutes les concessions se faisaient pour lui, qui les exigeait pour l'équilibre. Il s'est présenté sur son passage des difficultés qui lui seul pouvait surmonter. L'apaisement des préjugés a été la lutte de sa vie parlementaire et les préjugés ont été la vie de son parti. Son jeu a été dangereux et à la fois avec le feu pendant qu'il vivait. Il n'est donc pas surprenant qu'il ait laissé une succession enfamée.

Son successeur, homme d'une habileté reconnue, n'a cependant pas la main assez puissante pour pouvoir saisir toutes ensemble, les nombreuses cordes de l'arc conservateur. Les éléments divers et trop nombreux l'inondent. Les préjugés renversent l'obstacle qui les a retenus si longtemps, s'échappent et entraînent avec eux celui qui devrait les arrêter. M. Abbott ne peut plus résister, le courant crée à Ontario par le Mail est trop fort et il y cède. La lutte engagée contre Québec lui est imposée et l'accepte.

Son hésitation, à se décider à la réorganisation de son cabinet est la preuve la plus frappante qu'il cède aux préjugés et qu'il est à la remorque du torse déchainé. Dernièrement, nous énumérons, les nombreux titres du district de Montréal à un portefeuille important, notamment : celui des chemins de fer et canaux; et notre opinion était en faveur de M. Abbott. M. Chapleau le représentant de ce grand district, celui qui a fait les plus grandes luttes pour le parti conservateur, depuis peut-être Cartier, doit être mis de côté, parce que le MAIL veut diminuer l'influence de Québec, et que ses satellites plus effrontés, crient à tue-tête, que M. Chapleau n'est pas fait ministre des chemins de fer, parce qu'il est canadien-français.

Le CANADA l'a dernièrement déclaré ouvertement. Nous avons parlé haut et ferme. Nous avons annoncé la cabale terrible, qui se faisait contre nous auprès du premier ministre; nous annonçons aujourd'hui, qu'il a cédé!

Si le parti conservateur, sous la direction de M. Abbott, n'a pas de place pour les Canadiens-Français; rappelons nous que les libéraux ont pour chef un français.

Rappelons-nous que le plus grand orateur parlementaire du Canada : l'hon. Wilfrid Laurier, est le seul héritier à présent, des principes des Lafontaine, des Baldwin, des Morin et des Cartier.

Nous sommes libéraux, nous, Canadiens-français.

Nous avons vécu pour combattre le torse et nous avons réussi à le terrasser.

S'il veut revivre encore une fois sous la protection de M. Abbott, il faut le combattre sous la direction de M. Laurier.

UNE LETTRE DU PAPE.

La France et l'Italie.

Guillaume II a Paris.

Les Inondations en Europe.

BISMARCK ET GUILLAUME II

Courtoisies Franco-Russes

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

COURTOISIES FRANCO-RUSSES

PARIS, 27 oct. — Le FRANK dit que les autorités maritimes de Cherbourg ont autorisé gratuitement la provision de charbon au croiseur russe *Dmitri Donskoi*.

Une grande réception a été offerte, à Brest, aux officiers du croiseur russe *Mistral*. L'amiral Gervais, commandant la division cuirassée du Nord, et le commandant du croiseur russe, ont échangé les visites d'usage.

LA FRANCE ET L'ITALIE

PARIS, 27 oct. — Le GAZETTE dit que le comte Menabrea, ambassadeur d'Italie en cette ville, a eu une entrevue avec le président Carnot et M. Ribot, ministre des Affaires étrangères. Au cours de cet échange de vues diplomatiques, l'ambassadeur d'Italie aurait donné des explications sur la nature exacte des démonstrations hostiles à la France qui ont eu lieu à la suite de l'incident de Pantalon. Il aurait aussi donné des explications au sujet de la récente entrevue à Monza entre M. de Giers, ministre des Affaires étrangères de Russie, et le roi Humbert.

Le comte Menabrea, ajoute le GAZETTE, a déclaré que l'Italie désire ardemment la paix et compte sur l'échange des sentiments d'amitié que l'Italie éprouve pour la France.

BISMARCK ET GUILLAUME II

BERLIN, 27 oct. — Le reichstag rentrera en session le mardi 17 novembre. Il est aujourd'hui certain que le prince de Bismarck assistera aux séances du parlement. Il est en communication avec les chefs du parti conservateur et ceux du parti d'empire, au sujet d'une action combinée contre la politique intérieure et extérieure du gouvernement.

LES NOUVELLES DE HAMBURG, organe de Bismarck, déclare que le prince, en entrant dans l'arène parlementaire, révélera, s'il en croit nécessaire, les causes du différend, qui est allé entre lui et l'empereur. Une brochure, écrite par Lothar Bucher, sans aucun doute sous la direction de Bismarck, vient de paraître. Elle est remplie de plaintes et de menaces contre l'empereur, qui l'auteur accuse de modifier la politique extérieure de l'Allemagne, menant ainsi en péril l'existence de l'empire.

Ce qui tend à causer une certaine alarme dans les cercles ministériels, au sujet des projets du prince, c'est la certitude que l'on a que l'ex-chancelier est soutenu par les représentants de la Bavière et du Wurtemberg et qu'il a l'appui partiel de la Saxe au conseil fédéral. Le chancelier de Caprivi connaît les sympathies latentes ou couvertes des Etats de la confédération pour l'ex-chancelier, et il se trouve avoir un rôle difficile à jouer.

LA GAZETTE UNIVERSELLE DE MUNICH dit, que la discussion au reichstag sur la politique extérieure du gouvernement, aura surtout pour objet d'établir la responsabilité des hommes au pouvoir, qui ont pris la direction de cette politique. Tous le monde s'attend à ce que, pendant le cours de la session l'attitude du prince, occasionne des scènes pénibles et émuves.

UNE LETTRE DU PAPE

ROME, 27 oct. — Le pape a écrit une lettre à l'archevêque d'Aix pour l'engager à ne pas quitter son diocèse, sans le consentement du gouvernement français. On appelle cette lettre un acte de répression en ce qu'elle veut avoir contre ceux qui ont ordonné le gouvernement à défendre aux évêques français de quitter leur diocèse, sans autorisation préalable.

Dans cette même lettre, le pape regrette que les évêques romains aient pu se livrer avec impunité à des espèces de désordres; proférant une église, insultant le Souverain Pontife et maltraitant les pèlerins. Le pape espère que ces incidents n'auront aucune suite fâcheuse et déplorable.

Le pape parle aussi en termes très amers, de la façon dont les pèlerins ont été traités pendant leur séjour à Rome. Il dit : « Ni les lois de l'hospitalité, ni leur innocence ne les ont empêchés d'être traités en ennemis. Après ces événements, qui ont porté une si grave atteinte à la réputation de courtoisie et d'urbanité des Italiens, il est évident que la haine de nos adversaires s'envenime chaque jour. Quelle que soit la nature des moyens hypocrites employés, le triomphe des projets secrètement formés contre nous devient de plus en plus apparent. »

« Vous, mon révérend frère, vous continuerez à lutter de toutes vos forces avec nous pour l'Eglise. »

Le pape termine sa lettre, en envoyant sa bénédiction aux pèlerins.

LES INONDATIONS EN EUROPE

PARIS, 27 oct. — Après s'être élevé à 21 pieds au-dessus du niveau des basses eaux, le Rhône continue à descendre lentement, mais le temps menace toujours.

A Bagnols, la Cèze a monté de 30 pieds, et les villages de Comp et de Villa Bréguès ont été transformés en îles, l'eau les entourant de tous les côtés.

— Samedi soir un accident des plus graves est arrivé au No 34 de la rue St-Justin. Une dame Dabau âgée de 65 ans, en allant le pied avec de l'huile de pétrole, a mis le feu

à ses vêtements et a été horriblement brûlée. En un instant elle a été enveloppée par les flammes. Sa fille accourut à son secours pour la sauver d'une mort certaine, mais elle se fit assaillir de profondes blessures aux mains. L'état de Mme Dabau est des plus critiques et l'on craint beaucoup pour ses jours.

NOUVELLES DE QUEBEC

QUÉBEC, 26 oct. — La diphtérie ne semble pas diminuer. D'après le dernier rapport, il y a actuellement 23 cas dans la ville, sous la surveillance du bureau d'hygiène et 8 cas de fièvre scarlatine.

— En ce qui regarde les livres de Connolly, MM. Casgrain, Angers et Laverie, ont présenté une pétition à la cour Supérieure, demandant qu'ils soient de nouveau mis sous la garde du gouvernement fédéral, jusqu'à ce que ce dernier ait donné un décret final.

— On dit que Reynolds, conducteur sur la voie du Pacifique Canadien, sera le candidat des ouvriers à la prochaine élection de Québec-Ouest.

— Le mouvement Short-Walkin sera inauguré le 12 novembre prochain. Le gouverneur-général sera invité à être présent. Il y aura en même temps une grande démonstration militaire.

— On pense généralement que O. E. Murphy ne peut retourner aux Etats-Unis, à cause de son dévouement. C'est un erreur, car aucune accusation n'a été portée contre lui. La période pendant laquelle un homme peut être accusé expire 5 années après la commission du délit. Conséquemment Murphy peut retourner aux Etats-Unis, s'il le désire, et il est probable qu'il y est rendu en ce moment.

— Murphy et McGreevy sont actuellement aux Etats-Unis. Ils sont partis jeudi soir à minuit, avec un cocher du nom de Honoré Dupré. A 4 heures, vendredi matin, ils étaient à St-Marie de Beauce, où ils ont été arrêtés à 9 heures, avec un cocher du nom de Gilbert. A 10 heures, un moment où le cocher criminel s'en allait à Québec, les accusés étaient à St-François. Ils ont changé de chevaux à cet endroit et ont été de suite vers la frontière américaine. Ils sont arrivés à Moose River à 4 heures et 20 minutes, vendredi l'après-midi. Ils ont dit au cocher Dupré qu'ils s'en allaient au Mexique et ont probablement pris le convoi

du Pacifique à Moose River, vendredi soir. En partant de Lévis, jeudi, quelqu'un les a poursuivis. Ils ont en conséquence fait diligence, et ils ont tellement surmené le cheval qu'il est mort hier matin, à St-Marie.

LE C. P. R. ET LA VILLE

Les directeurs de la compagnie du C. P. R. ont été empêchés hier de construire une barrière autour de leur dépôt, par les autorités municipales.

Le maire Birkett, les échevins Wallace, Stewart et Roger arrivèrent au dépôt juste à temps, pour arrêter les travaux que l'on commençait. Le maire fit remplir les excavations déjà creusées et élever les poteaux aussi déjà posés, indiquant le tracé de la barrière.

On arrêta formellement les travaux et plusieurs officiers de police, sous les ordres du sergent-major Hogan furent laissés sur place, pour s'opposer à toute nouvelle tentative de la part de la compagnie du C. P. R. pour les reprendre ensuite. A la réunion du Conseil de Ville hier soir, la conduite du maire Birkett fut approuvée.

Si la compagnie veut construire une barrière, pour protéger sa propriété, elle devra être placée à une distance d'au moins 66 pieds à l'ouest de l'alignement de l'est de la rue Broad. Sur la motion de l'échevin Cox, secondée par l'échevin Bingham, le maire est prié d'avertir la compagnie du C. P. R. de cette résolution du Conseil de Ville, qui a été adoptée à l'unanimité.

D'après l'idée de l'échevin Devlin, la compagnie du C. P. R. voudrait, en construisant cette clôture, éloigner tous les charretiers de ses propriétés, ce qui est une injustice; dans ce cas le Conseil de Ville doit soutenir ces braves gens, qui ont besoin de gagner leur vie et dont le métier n'a rien de déshonorant.

LES MEILLEURES PHOTOGRAPHIES!

L'Elite Photo Studio

117 RUE SPARKS.

Diplôme Accordé à l'Exposition Centrale Canadienne.

Un Dame parlant Français reçoit les visiteurs.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

PHARMACIE RIDEAU.

Parfums Elegants.

Remèdes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

AMERIQUE

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 26 oct. — Une demande de session judiciaire a été faite, ce matin, contre M. G. W. Parent, agent général, de la rue Saint-Jacques. Cette demande est faite par M. Louis Armstrong.

— On dit que l'imbroglio de Veuchères vient de prendre fin.

M. le curé Ouhart est parti ce matin pour sa paroisse, les difficultés ayant été réglées durant son absence.

Les paroissiens de Veuchères ont à ne plus payer de l'année, pasteur, mais à lui donner un salaire fixe reparti entre tous les paroissiens, d'après leur estimation au rôle d'évaluation.

On nous dit de plus que cet exemple sera prochainement suivi par d'autres curés et d'autres paroisses.

— Samedi soir un accident des plus graves est arrivé au No 34 de la rue St-Justin. Une dame Dabau âgée de 65 ans, en allant le pied avec de l'huile de pétrole, a mis le feu

à ses vêtements et a été horriblement brûlée. En un instant elle a été enveloppée par les flammes. Sa fille accourut à son secours pour la sauver d'une mort certaine, mais elle se fit assaillir de profondes blessures aux mains. L'état de Mme Dabau est des plus critiques et l'on craint beaucoup pour ses jours.

NOUVELLES DE QUEBEC

QUÉBEC, 26 oct. — La diphtérie ne semble pas diminuer. D'après le dernier rapport, il y a actuellement 23 cas dans la ville, sous la surveillance du bureau d'hygiène et 8 cas de fièvre scarlatine.

— En ce qui regarde les livres de Connolly, MM. Casgrain, Angers et Laverie, ont présenté une pétition à la cour Supérieure, demandant qu'ils soient de nouveau mis sous la garde du gouvernement fédéral, jusqu'à ce que ce dernier ait donné un décret final.

— On dit que Reynolds, conducteur sur la voie du Pacifique Canadien, sera le candidat des ouvriers à la prochaine élection de Québec-Ouest.

— Le mouvement Short-Walkin sera inauguré le 12 novembre prochain. Le gouverneur-général sera invité à être présent. Il y aura en même temps une grande démonstration militaire.

— On pense généralement que O. E. Murphy ne peut retourner aux Etats-Unis, à cause de son dévouement. C'est un erreur, car aucune accusation n'a été portée contre lui. La période pendant laquelle un homme peut être accusé expire 5 années après la commission du délit. Conséquemment Murphy peut retourner aux Etats-Unis, s'il le désire, et il est probable qu'il y est rendu en ce moment.

— Murphy et McGreevy sont actuellement aux Etats-Unis. Ils sont partis jeudi soir à minuit, avec un cocher du nom de Honoré Dupré. A 4 heures, vendredi matin, ils étaient à St-Marie de Beauce, où ils ont été arrêtés à 9 heures, avec un cocher du nom de Gilbert. A 10 heures, un moment où le cocher criminel s'en allait à Québec, les accusés étaient à St-François. Ils ont changé de chevaux à cet endroit et ont été de suite vers la frontière américaine. Ils sont arrivés à Moose River à 4 heures et 20 minutes, vendredi l'après-midi. Ils ont dit au cocher Dupré qu'ils s'en allaient au Mexique et ont probablement pris le convoi

du Pacifique à Moose River, vendredi soir. En partant de Lévis, jeudi, quelqu'un les a poursuivis. Ils ont en conséquence fait diligence, et ils ont tellement surmené le cheval qu'il est mort hier matin, à St-Marie.

LE C. P. R. ET LA VILLE

Les directeurs de la compagnie du C. P. R. ont été empêchés hier de construire une barrière autour de leur dépôt, par les autorités municipales.

Le maire Birkett, les échevins Wallace, Stewart et Roger arrivèrent au dépôt juste à temps, pour arrêter les travaux que l'on commençait. Le maire fit remplir les excavations déjà creusées et élever les poteaux aussi déjà posés, indiquant le tracé de la barrière.

On arrêta formellement les travaux et plusieurs officiers de police, sous les ordres du sergent-major Hogan furent laissés sur place, pour s'opposer à toute nouvelle tentative de la part de la compagnie du C. P. R. pour les reprendre ensuite. A la réunion du Conseil de Ville hier soir, la conduite du maire Birkett fut approuvée.

Si la compagnie veut construire une barrière, pour protéger sa propriété, elle devra être placée à une distance d'au moins 66 pieds à l'ouest de l'alignement de l'est de la rue Broad. Sur la motion de l'échevin Cox, secondée par l'échevin Bingham, le maire est prié d'avertir la compagnie du C. P. R. de cette résolution du Conseil de Ville, qui a été adoptée à l'unanimité.

D'après l'idée de l'échevin Devlin, la compagnie du C. P. R. voudrait, en construisant cette clôture, éloigner tous les charretiers de ses propriétés, ce qui est une injustice; dans ce cas le Conseil de Ville doit soutenir ces braves gens, qui ont besoin de gagner leur vie et dont le métier n'a rien de déshonorant.

LES MEILLEURES PHOTOGRAPHIES!

L'Elite Photo Studio

117 RUE SPARKS.

Diplôme Accordé à l'Exposition Centrale Canadienne.

Un Dame parlant Français reçoit les visiteurs.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

PHARMACIE RIDEAU.

Parfums Elegants.

Remèdes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

AMERIQUE

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 26 oct. — Une demande de session judiciaire a été faite, ce matin, contre M. G. W. Parent, agent général, de la rue Saint-Jacques. Cette demande est faite par M. Louis Armstrong.

— On dit que l'imbroglio de Veuchères vient de prendre fin.

M. le curé Ouhart est parti ce matin pour sa paroisse, les difficultés ayant été réglées durant son absence.

Les paroissiens de Veuchères ont à ne plus payer de l'année, pasteur, mais à lui donner un salaire fixe reparti entre tous les paroissiens, d'après leur estimation au rôle d'évaluation.

On nous dit de plus que cet exemple sera prochainement suivi par d'autres curés et d'autres paroisses.

— Samedi soir un accident des plus graves est arrivé au No 34 de la rue St-Justin. Une dame Dabau âgée de 65 ans, en allant le pied avec de l'huile de pétrole, a mis le feu

à ses vêtements et a été horriblement brûlée. En un instant elle a été enveloppée par les flammes. Sa fille accourut à son secours pour la sauver d'une mort certaine, mais elle se fit assaillir de profondes blessures aux mains. L'état de Mme Dabau est des plus critiques et l'on craint beaucoup pour ses jours.

NOUVELLES DE QUEBEC

QUÉBEC, 26 oct. — La diphtérie ne semble pas diminuer. D'après le dernier rapport, il y a actuellement 23 cas dans la ville, sous la surveillance du bureau d'hygiène et 8 cas de fièvre scarlatine.

— En ce qui regarde les livres de Connolly, MM. Casgrain, Angers et Laverie, ont présenté une pétition à la cour Supérieure, demandant qu'ils soient de nouveau mis sous la garde du gouvernement fédéral, jusqu'à ce que ce dernier ait donné un décret final.

— On dit que Reynolds, conducteur sur la voie du Pacifique Canadien, sera le candidat des ouvriers à la prochaine élection de Québec-Ouest.

— Le mouvement Short-Walkin sera inauguré le 12 novembre prochain. Le gouverneur-général sera invité à être présent. Il y aura en même temps une grande démonstration militaire.

— On pense généralement que O. E. Murphy ne peut retourner aux Etats-Unis, à cause de son dévouement. C'est un erreur, car aucune accusation n'a été portée contre lui. La période pendant laquelle un homme peut être accusé expire 5 années après la commission du délit. Conséquemment Murphy peut retourner aux Etats-Unis, s'il le désire, et il est probable qu'il y est rendu en ce moment.

— Murphy et McGreevy sont actuellement aux Etats-Unis. Ils sont partis jeudi soir à minuit, avec un cocher du nom de Honoré Dupré. A 4 heures, vendredi matin, ils étaient à St-Marie de Beauce, où ils ont été arrêtés à 9 heures, avec un cocher du nom de Gilbert. A 10 heures, un moment où le co